

Notre odorat aurait-il de la mémoire ?

Pourquoi les odeurs ont-elles le pouvoir de convoquer nos souvenirs les plus profonds ?

Notre odorat aurait-il de la mémoire ? Serait-il une entrée vers l'esprit ?

Émerveillement devant la profondeur de l'humain !...

Je vais vous dire : la lavande, le thym, ces petites plantes, parfums de Provence m'enchantent, me baignent dans ce pays qui est mien.

Souvenirs plus profonds, plus creux : C'est le souvenir de la veste de papa imprégnée de tabac, de sueur, de terre... cette odeur accueillante quand j'étais sur ses genoux, et la douce senteur de la blouse de maman quand avec ma sœur nous nous endormions sur elle. Dans sa chambre, l'armoire à linge pleine de secrets fleurait bon la lavande.

Tous, dans la famille, se rappellent l'odeur du pot au feu du dimanche au retour de la messe, l'appétit s'aiguise par le nez !

Chacune de nous, de vous, peut tirer des choses identiques de son trésor d'enfant. Mémoire de l'odorat dans nos propres régions : le foin sec, chaud, craquant ; les vergers de mirabelles et leur fermentation dans les tonneaux, la marée, les coquillages, les melons, la friture des bottereaux, des gaufres. A l'occasion, les narines plongent avec bonheur dans ce bouquet convoquant les racines du pays natal, souvenirs profonds.

Mémoire encore : l'odorat s'étonne puis adopte l'air respiré dans les lieux où nous vivons ; notre nez, toutes nos pores sont imprégnés :

- le muguet de Lumigny cueilli à pleins paniers pour la vente,
- les orangers et leurs fruits à Aguas de Moura, la sardine du port de Lisbonne,
- les pommes de Lombreuil, les confitures de Contres,
- les troupeaux de moutons à la Motte,
- le brouillard glacé à Quatremare qui fige le nez dès le matin,
- les tas de betteraves à St Sulpice,
- le bois de Lombreuil, l'humus des feuilles, l'air teinté par les chatons, le genêt.

Plus profondes que l'environnement ces traces flairées dans la vie sont évocatrices des liens tissés avec des gens aimés.

Aujourd'hui quels sont les parfums engrangés par mon haleine ? Hum ! ils sont rares ici...

Ah ! La récolte des parfums, c'est à Pouda qu'elle est abondante : dans les concessions, au marché, sur les chemins en brousse, plantes, fruits, épices, écorces parfument l'atmosphère. La terre-mère est généreuse de senteurs vraies. Au Bénin, au Burkina, et au Togo, chaque Sœur qu'elle soit originaire ou non du pays s'imprègne de cette vie odorante. Le corps et le cœur apprivoisent cette connaissance.

Aujourd'hui, dans notre société aseptisée, sophistiquée, qui ne cherche le naturel, le vrai ? Alors les marcheurs sur les chemins de randonnée respirent à pleins poumons le nectar offert par dame Nature.

La nature reste notre grande fournisseuse de senteurs fines, discrètes, apaisantes jusqu'au silence.

Les Sœurs, nos visiteurs et invités avancent doucement dans le bois de Lombreuil. Le vent porte les effluves du tapis de mousse et de bourgeons si divers. Dans cet espace se renouvellent le corps et l'esprit.

Dans le silence parfumé, des visages deviennent présents et voilà que s'y dessine le Visage de Celui qui nous attire vers Lui.

"La myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement." (Ps 44)

Sœur Bernadette ROUX
Prieuré Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
Quatremare (Eure)